Zeitschrift: Revue historique vaudoise
Herausgeber: Société vaudoise d'histoire et d'archéologie
Band: 71 (1963)
Heft: 1

Buchbesprechung

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 02.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

BIBLIOGRAPHIE

Deux cents ans de vie et d'histoire vaudoises La « Feuille d'Avis de Lausanne », 1762-1962

Pour marquer son bicentenaire, la *Feuille d'Avis de Lausanne* a eu l'heureuse idée d'élever un beau monument d'histoire vaudoise, et l'érection de cet ouvrage [1] fut confiée à quelques historiens, vaudois eux aussi, patronnés par M. le professeur Louis Junod, directeur des Archives cantonales.

Nous ne pouvons analyser par le menu chacune des études présentées à la suite de l'avant-propos qu'a rédigé M. Marc Lamunière, directeur général de la *Feuille d'Avis de Lausanne*.

M. Louis Junod traite des *Origines* et de l'*Histoire* de la *Feuille*. Il en relate les débuts modestes, sous le nom *Annonces et Avis divers*, dont le premier numéro paraît le 29 juin 1762, le plus ancien numéro conservé, aujourd'hui connu, datant du 11 janvier 1763 ; l'auteur a signalé auparavant, dès 1737, un précurseur, la *Gazette* puis *Feuille de Commerce*.

Par de patientes recherches, M. le professeur Junod s'est efforcé de mettre en lumière la vie et l'activité du fondateur de la feuille de 1762, David Duret ; celui-ci, fils d'un boulanger lausannois, perd ses parents de bonne heure, et pendant une dizaine d'années les sources consultées restent muettes sur son compte ; il faudra attendre son mariage en 1758 et la naissance de divers enfants, parmi lesquels la *Feuille*, pour retrouver sa trace. Avant de pouvoir transmettre la succession à ses fils, David Duret doit assurer l'existence de son journal, imprimé tout d'abord par A.-L. Tharin, en composant avec la politique des privilèges et en luttant contre la concurrence que fait naturellement naître sa réussite.

Nous voyons évoluer le titre même du journal, et son mode de de parution ; il se transforme graduellement d'hebdomadaire en quotidien, et cette dernière consécration remonte au 16 décembre 1872. La matière s'est beaucoup enrichie et diversifiée, si l'on songe qu'au début du XIXe siècle le contenu du journal pouvait se répartir sous les seules rubriques : réclames de commerçants et de particuliers, offres d'emploi, objets perdus et trouvés, mercuriales, et avis officiels.

---

[1] *Deux cents ans de vie et d'histoire vaudoises. La Feuille d'Avis de Lausanne 1762-1962.* Bibliothèque historique vaudoise, tome XXXIII (25 × 17,5), 420 pages ; 32 pl. hors-texte. Lausanne, Librairie Payot, 1962.

M. Pierre Cordey, rédacteur en chef de la *Feuille d'Avis*, en développe le côté humain, faisant revivre la personne de ses rédacteurs en chef, de 1872 à 1958 : Paul Allenspach, Maxime Reymond, Rodolphe Rubattel et Otto Treyvaud. Etudiant le succès de son journal, M. Cordey ne peut s'empêcher de se livrer à un peu de propagande, reprenant tel slogan : « Les Lausannois estiment les autres quotidiens, ils *aiment* la *Feuille d'Avis* » (p. 87), ou embouchant la trompette dithyrambique lorsqu'il s'agit de louer les rédacteurs qui ont fait de la *Feuille* une incarnation de la mentalité vaudoise : Otto Treyvaud, « le porte-parole de ce canton » (p. 92) ; peut-être, peut-être...

M. Paul-Louis Pelet, professeur à l'Université, apporte une contribution extrêmement suggestive et fouillée sous le titre « *La Feuille d'Avis, miroir de l'économie vaudoise (1762-1850)* ». Nous découvrons là une étude vraiment remarquable, une construction très neuve qu'étayent des répertoires et des graphiques nombreux et révélateurs. Nous apprécions spécialement l'excellente description du Lausanne campagnard et viticole de la première moitié du XIXe siècle [1], la juste place faite à l'industrie locale, multiple et si diverse, si elle n'est pas coordonnée ; les cartes des importations de provenance mondiale, européenne ou helvétique, sont très riches d'enseignements. La lecture de ces pages nous réserve plus d'une surprise : ainsi, en 1830, une boucherie lausannoise écoule de la viande d'ours ; en 1833, une curieuse « guerre des vinaigres » oppose Samuel Mercanton, professeur de chimie et de minéralogie à l'Académie, à Hoffer-Chapuis, vinaigrier à la Palud, lequel fabrique aussi du chocolat.

Le sujet choisi par M. Jean-Pierre Aguet, professeur à l'Ecole de Commerce, était difficile : *Feuille d'Avis et Information étrangère 1872-1914*. L'auteur a voulu déceler l'attitude de la *Feuille* face aux événements de l'étranger ; la partie la plus intéressante de son exposé se compose de la présentation du sujet et du plan de travail d'une part, et de la conclusion générale d'autre part ; la démonstration, convaincante bien sûr, est moins originale parce qu'elle doit reprendre le récit des événements contemporains, qu'on trouvera plus complet et plus intelligiblement présenté chez les historiens que dans les colonnes de la *Feuille*.

En compagnie de M. Jean-Pierre Chuard, correspondant de la *Feuille d'Avis de Lausanne* à Berne, nous abordons *Deux cents ans de vie quotidienne 1762-1962*. Pour l'étude de la vie courante locale et régionale, le journal est une source de première main, et le dépouillement entrepris par le chercheur est très fructueux. Ici non plus, nous n'avons pas la place de signaler toutes les remarques inattendues ou pittoresques ;

---

[1] Quand les crus des Mousquines, de Contigny et de Montoie apparaissent encore sur le marché des vins !

il les faut aller lire. M. Chuard a dressé en outre deux répertoires précieux pour l'histoire culturelle du Lausanne d'autrefois.

En conclusion, nous sommes heureux qu'un tel anniversaire ait provoqué la publication d'un ouvrage varié et riche, fruit de la collaboration d'auteurs fort compétents [1]. Très judicieusement choisies, les planches illustrant le texte nous apportent aussi bien un commentaire visuel très utile, qu'une teinte de nostalgie pour une vie moins anonyme dans une ville plus verdoyante : voyez les escaliers de la Caroline, le Petit-Chêne ou le Valentin au siècle passé !

J. P. CHAPUISAT.

La correspondance de Pestalozzi

Les Vaudois sont toujours fiers de nommer Pestalozzi, et de rappeler son long séjour à Yverdon. Mais combien d'entre eux savent-ils que depuis plusieurs années l'édition de sa correspondance complète est en cours par les soins du Pestalozzianum et de la Bibliothèque Centrale de Zurich ? La parution récente du sixième volume de cette œuvre monumentale, par les soins de M. Emanuel Dejung [2], nous paraît l'occasion d'attirer l'attention sur cette publication si importante.

Ce sixième volume comprend les années 1808 et 1809, et signale plus de cinq cents lettres, les numéros 1337 à 1852. Les lettres les plus importantes y sont publiées in-extenso, en original allemand ou français, d'autres, renfermant simplement des factures, ou encore des appréciations sur certains élèves, sont données simplement en analyse. On y voit la mention d'élèves venus des pays les plus divers, des relations épistolaires de Pestalozzi avec des personnalités très variées. Les Vaudois y liront des lettres intéressantes sur des enfants vaudois en pension à Yverdon. Il y a là une source importante de renseignements dont nos historiens ne pourront se passer.

Le soin mis par M. Dejung à cette œuvre est exemplaire, et la présentation du volume est digne des soins de l'éditeur. Que ce bref compte rendu fasse que cette publication se trouve désormais dans la plupart de nos bibliothèques, et chez tous les amateurs du passé de notre pays.

LOUIS JUNOD.

---

[1] En note, nous nous permettons quelques infimes remarques : une coquille fait mourir Théodore Duret en 1749 au lieu de 1746 (p. 17) ; si l'on se fie au texte (p. 37), la légende de la planche 4 doit porter la date de 1794, non de 1784 ; le président Mac Kinley fut assassiné deux ans plus tôt, en 1901 au lieu de 1903 (p. 240) ; minimiser devrait chasser miniminer (p. 290)...

[2] JOHANN-HEINRICH PESTALOZZI, *Sämtliche Briefe*. Sechster Band, Briefe aus den Jahren 1808 und 1809. Bearbeitet von Emanuel Dejung. Orell Füssli Verlag, Zurich 1962. IX et 441 pages. Portrait hors texte. Fr. 24.— broché ; Fr. 28.—, relié.

Imprimerie La Concorde, Lausanne